



Les États-Unis : une trêve entre Démocrates et Républicains



Par María Josefina Arce

Finally le gouvernement étasunien a réouvert ses portes, après deux semaines de paralysie partielle qui a envoyé plus de 800 000 employés publics à une sorte de vacances forcées sans solde et qui a menacé la stabilité économique.

Avec la pression d'une date limite, le Congrès a approuvé ces dernières heures, un projet de loi pour éviter que le pays soit déclaré en moratoire.

L'accord augmente le plafond de la dette des États-Unis jusqu'au 7 février et débloque le budget fédéral ce qui permet de rouvrir l'administration jusqu'au 15 janvier. L'accord donne un certain temps au Congrès pour entreprendre un débat sur les dépenses et la réduction du déficit.

La solution donnée au problème a été partielle. Personne ne peut augurer qu'une situation similaire ne va pas se produire dans les prochains mois. Les élus Républicains au Congrès, ennemis de la réforme sanitaire du président Barack Obama veulent mettre en crise le gouvernement coûte que coûte.

Une chose est certaine: la situation inédite en presque 20 ans, a mis en évidence, le chemin choisi par les hommes politiques étasuniens : pour ne pas céder dans leurs positions, ils ont oublié les nombreuses familles affectées et ont mis le pays dans une situation honteuse, proche du scandale.



Ce divergeant au sujet de la dette a mis à nu les différences tactiques entre Démocrates et Républicains, surtout de la partie la plus conservatrice.

Même si la conjoncture d'un gouvernement divisé n'est pas nouvelle aux États-Unis. Ce n'est pas la première fois qu'un parti a le contrôle sur la Maison Blanche et sur l'une des deux chambres, alors que l'autre domine l'autre, une chose attire l'attention : l'incapacité des deux parties pour surmonter leurs différents dans des questions aussi sensibles et ayant de graves conséquences pour le pays.

En termes politiques, les experts pensent que l'accord obéit presque totalement aux lignes établies par Obama depuis le début de la crise. Les élus du Tea Party exigeaient tout au début, que la loi sur le système de santé, promue par Obama soit abrogée comme condition à l'approbation d'un nouveau plafond de la dette.

Ces derniers jours, les sondages indiquaient que les Républicains perdaient de la popularité. La majorité des observateurs s'accordent à signaler que ce sont les Républicains, en particulier, la faction la plus réactionnaire, le Tea Party, qui ont déclenché la crise, en conditionnant l'approbation d'un budget provisoire qui aurait empêché la fermeture des instances du gouvernement à la rénovation de la réforme sanitaire de 2010, sans doute le plus grand projet d'Obama.

La trêve rend possible que les activités reviennent à la normale et que les centaines de milliers d'employés publics regagnent leurs postes, mais elle n'éloigne pas la menace qu'au début de la prochaine année, Obama et les Républicains s'affrontent à nouveau pour les dépenses et l'endettement.